



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 111 (2011), p. 1-12

Guillemette Andreu-Lanoë

Christiane Desroches Noblecourt (1913-2011).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724707847	<i>Anlsl 53</i>	Séverine Gabry-Thienpont (éd.), Frédéric Lagrange (éd.)
9782724707564	<i>Money Rules!</i>	Thomas Faucher (éd.)
9782724707601	<i>Héritage et transmission dans le monachisme égyptien</i>	Esther Garel
9782724707304	<i>Palais et Maisons du Caire I</i>	Bernard Maury, Jacques Revault
9782724707861	<i>BCAI 34</i>	Agnès Charpentier (éd.)
9782724707540	<i>Ayn Soukhna IV</i>	Pierre Tallet (éd.), Georges Castel (éd.)
9782724707502	<i>Samut Nord</i>	Bérangère Redon (éd.), Thomas Faucher (éd.)
9782724707427	<i>L'occupation humaine dans le delta</i>	Yann Tristant



Christiane Desroches Noblecourt

1913-2011

L'ANNONCE du décès de Christiane Desroches Noblecourt le 23 juin 2011 a retenti comme la dernière phrase d'un roman dont les chapitres ont alimenté nombre de vocations, de rêves et d'ambitions. Avec elle disparaît l'actrice infatigable des grandes épopées que connurent au cours du xx^e siècle l'archéologie égyptienne, l'égyptologie française et les diverses institutions qui firent appel à ses talents.

Née à Paris le 17 novembre 1913, Christiane Desroches fait ses études au lycée Molière et bénéficie de l'affection attentive de ses parents, en particulier de son père, qui lui fait lire les numéros de *l'Illustration* dans lesquels elle découvre, en 1922 et 1923, le récit de la découverte de la tombe de Toutânkhamon. Elle y contracte la passion de l'égyptologie, qui l'animera toute sa vie. C'est tout naturellement qu'elle s'inscrit, à la sortie du lycée, aux enseignements d'égyptologie de l'École du Louvre, de l'École pratique des hautes études (Ephé), du Collège de France et de l'Institut catholique. Elle y a pour maîtres Charles Boreux, Étienne Drioton, Gustave Lefebvre, Alexandre Moret et Raymond Weill. Sous la direction d'Étienne Drioton, à l'École du Louvre, elle soutient un mémoire sur « La maison et la vie domestique en Égypte », tandis que Gustave Lefebvre, à l'Ephé, l'initie à l'écriture hiéroglyphique et dirige son mémoire sur la « Grammaire du tombeau de Pétosiris ». D'un tempérament fidèle, Christiane Desroches Noblecourt dira sa vie durant ce qu'elle doit à ses professeurs.

Christiane Desroches Noblecourt et Mohammed Abd al-Maqsûd sur le chantier de Tôd en 1981.
© Monique Nelson

BIFAO III - 2011

C'est Étienne Drioton, alors conservateur adjoint au musée du Louvre, qui la lance dans la « carrière » en lui demandant de le remplacer dans l'urgence pour une conférence sur Toutânkhamon. Et c'est au musée du Louvre, institution qu'elle était fière de représenter et de servir, qu'elle est attachée dès ses années de jeunesse. En 1934, elle y est nommée chargée de mission, puis assistante en 1942, conservateur en 1948 et enfin directrice du département, poste qu'elle occupe de 1974 à 1982 à la suite de Jacques Vandier. Sa carrière au Louvre s'est poursuivie sans toujours la retenir à Paris, car la tentation de confronter ses connaissances et son goût de l'objet égyptien au contexte archéologique de la vallée du Nil l'a toujours tenaillée. En 1938 elle quitte le Louvre pour l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (Ifao), où elle est nommée pensionnaire. C'est une petite révolution dans la discipline, puisque Christiane Desroches est la première femme égyptologue de France à occuper un poste institutionnel, tant au Louvre qu'au Caire. Elle doit alors se confronter à ce monde peu engageant, hostile même selon ses propres mots, de savants exclusivement masculins. Il n'empêche, Christiane Desroches a du tempérament et résiste effrontément. Elle se rend sur les chantiers de fouilles de l'Institut ; elle est présente à Edfou, Deir al-Medîna, Medamoud et Karnak Nord de 1938 à 1940. À Edfou, elle participe aux fouilles franco-polonaises et se lie d'une amitié indéfectible avec le grand égyptologue polonais Kazimierz Michałowski. Là, elle est chargée de la fouille de la nécropole de l'Ancien Empire et découvre le caveau de Sechset, la femme du vizir Isi.

La seconde guerre mondiale éclate : en 1940, Christiane Desroches rentre à Paris et organise l'évacuation des caisses d'œuvres d'art du Louvre vers la zone libre. « *Coûte que coûte, nous devons continuer nos activités et faire face* » écrit-elle plus tard dans *La Grande Nubiade*. Elle est arrêtée en décembre 40 par la Milice à Moulins (Allier), mais s'en sort et poursuit son travail. C'est en 1942 qu'elle épouse André Noblecourt, ingénieur, qui fit preuve d'un féminisme bien peu courant pour son époque en l'encourageant dans toutes ses entreprises et l'aida à surmonter les obstacles qui s'élevaient face à ses projets.

Après la guerre, elle retrouve le chemin du Louvre et assiste depuis Paris aux événements politiques qui secouent l'Égypte et en éloignent les égyptologues français : la chute du roi Farouk suivie du coup d'État des colonels (1952) ; la nationalisation du canal de Suez (1956), qui se solde, entre autres, par la menace de mise sous séquestre de l'Ifao.

Nommée experte près l'Unesco, elle retourne en Égypte dès 1954 pour des missions préparatoires au sauvetage des monuments de Nubie, rendu impératif par le projet du barrage d'Assouan. Avec Ahmed Badawi et Mustafa Amer elle contribue à la création en 1955 du Centre d'études et de documentation sur l'ancienne Égypte (Cedae), organisme égyptien destiné à effectuer les premiers relevés des temples de Nubie, réalisés en photogrammétrie, avec l'aide de l'Institut géographique national et du ministère français des Affaires étrangères. Son complice et ami Gamal al-Din Mokhtar dirige ce centre, vivier d'une génération d'égyptologues égyptiens de haut niveau, de 1957 à 1967.

Les événements de 1956 bannissent les égyptologues français d'Égypte, sauf Christiane Desroches Noblecourt, qui y demeure le seul expert français accepté, sous la bannière de l'Unesco, pour participer aux travaux du Cedae.

La Grande Nubiade commence en 1959. Si elle intitule ainsi sa célèbre autobiographie parue en 1992, c'est bien parce que cette aventure titanique est le moment le plus extraordinaire de sa carrière, au cours duquel elle sut faire montre de courage, de détermination, d'audace, de talent politique tant du côté français qu'égyptien, de capacité de conviction, d'autorité et d'une santé à toute épreuve. Aux côtés du ministre Saroit Okacha, elle se battit et réussit à faire sauver des eaux du lac Nasser les monuments de Nubie, aux premiers rangs desquels les temples d'Abou Simbel, d'Amada et de Philae.

Les années 60 et 70 la voient tantôt en Égypte, tantôt à Paris, toujours au cœur des grands événements égyptologiques, ceux-là mêmes qui ont fait entrer la civilisation pharaonique dans la culture générale et qui ont rendu le métier d'égyptologue si populaire et attractif. À Paris, en 1967, elle organise avec un immense succès l'exposition Toutânkhamon. C'est la première sortie d'Égypte de ce trésor, que plus d'un million de personnes s'empresse de venir admirer. En 1976, le Grand Palais accueille Ramsès II : elle profite de cette manifestation pour faire traiter la momie du pharaon, menacée par les bactéries et les champignons, tandis que l'exposition bat des records de fréquentation.

En Égypte, passés les moments exaltants du sauvetage des monuments de Nubie, Christiane Desroches Noblecourt souhaite que se poursuive la coopération franco-égyptienne dans des cadres institutionnels. Son influence auprès du Centre national de la recherche scientifique (Cnrs) et du ministère des Affaires étrangères lui permet de mettre en place un modèle du genre : le Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak, créé en 1967. Serge Sauneron, qui ne négligeait pas de rappeler qu'il avait été, avec son ami Jean Yoyotte, élève de Christiane Desroches Noblecourt, en prend la direction scientifique, qu'il partage avec son collègue égyptien, l'égyptologue Ramadan Saad.

De 1970 à 1983, à la tête d'une équipe du Cnrs qu'elle a formée, l'égyptologue mène des recherches archéologiques dans la région thébaine. Constituée de nombreux collègues égyptiens du Cedae et de jeunes égyptologues français, parmi lesquels se distingue Christian Leblanc, qui prendra la relève, l'équipe travaille dans la montagne thébaine, à la vallée des Reines et au Ramesseum. Beaucoup d'anciens membres de cette équipe étaient présents à l'Institut français d'Égypte le 29 septembre 2011, à l'invitation du Service culturel de l'ambassade de France et de l'Ifao au Caire pour assister à l'hommage qui était rendu à Madame Noblecourt. On y comptait, entre autres, le D^r Faiza Haikal, professeur d'égyptologie à l'université américaine du Caire, M. Abdel Hamid Maarouf, sous-secrétaire d'État au Cedae, le D^r Magdi Mohammed Fekri, professeur à l'université de Menoufieh, le D^r Mohammed Shimy, professeur d'égyptologie à l'université du Six-October et le D^r Magdi Ghandour, directeur général du Cedae, qui avaient tous tenu à montrer ainsi leur attachement à leur grande aînée des années 70.

Grâce au généreux mécénat de M^{me} Ford de Maria, la mission du Cnrs se dote d'une maison à Malgatta et de moyens tant humains que financiers restés mémorables dans la région. Avec ces deux dames, on ne faisait pas les choses à moitié. Lorsqu'on lit entre les lignes, on comprend que l'égyptologue et la mécène, toutes deux femmes d'envergure, ont caressé l'espoir inabouti de recréer un tandem rappelant celui de Howard Carter et Lord Carnarvon dans le dessein de retrouver dans la vallée des Reines ce que ces messieurs avaient trouvé dans la vallée des Rois quelques décennies plus tôt.

1980 est l'année du centenaire de l'Ifao. Il était impensable que la première femme pensionnaire de l'Institut et le musée du Louvre ne s'associent pas à cette célébration. Partageant avec Jean Vercoutter, directeur de l'Ifao, le commissariat général de l'exposition *Un siècle de fouilles françaises en Égypte, 1880-1980*, Christiane Desroches Noblecourt présente au public du Palais de Tokyo un choix très pertinent d'œuvres conservées au Louvre à la suite des partages des fouilles accordés par l'Égypte à la France. Élargissant sa sélection à des objets provenant de toutes les fouilles françaises depuis le temps de Mariette, la directrice du département des Antiquités égyptiennes eut le privilège de faire découvrir les exploits de nos compatriotes sur le terrain égyptien, tout en rappelant le contexte des œuvres exposées et mettant en valeur l'extrême diversité des avancées scientifiques dues à l'archéologie française.

Jusqu'en 1979, ses activités de terrain se déroulent dans le cadre du Cnrs ou dans le cadre de ses missions pour l'Unesco. Nommée directrice du département des Antiquités égyptiennes du Louvre, elle n'a de cesse de remettre le musée du Louvre au premier rang des institutions archéologiques françaises en Égypte. C'est en juin 1978 que les fouilles du musée du Louvre à Tôd en Haute Égypte sont rouvertes, renouant ainsi avec un chantier qui a été suspendu en 1952, au moment de la chute du roi Farouk. Ce chantier, très dynamique, est le lieu où toute une génération de membres du département découvre l'archéologie de terrain. Le jeune inspecteur égyptien de l'équipe était Mohammed Abd al-Maqsûd, il est devenu depuis l'éminent archéologue du Sinaï. En me faisant visiter au printemps 2010 ses chantiers de Tell Heboua et de Tell al-Maskhouta, Mohammed eut à cœur de me dire combien les conseils et les encouragements de Christiane Desroches Noblecourt à ses débuts avaient joué un rôle déterminant dans sa destinée et ses recherches sur les « Chemins d'Horus ».

Partageant son année entre ses missions en Égypte, son enseignement à l'École du Louvre et son travail de conservateur au musée du Louvre, Christiane Desroches Noblecourt arrivait à ne négliger aucune de ses responsabilités qu'elle considérait comme étant toutes complémentaires. L'enseignement d'archéologie égyptienne qu'elle dispensait à l'École du Louvre était le grand événement de l'École chaque vendredi après-midi dans « l'amphi Courajod ». La projection de ses diapositives de monuments égyptiens, qu'elle savait analyser, faire comprendre et admirer, faisait rêver les auditeurs de toutes générations, qui tombaient littéralement sous le charme de son discours. Historienne de l'art égyptien, Christiane Desroches Noblecourt a fait entrer cette discipline dans l'enseignement académique français, mettant en place les bases d'une grammaire des styles de l'Égypte pharaonique, éclairant et décryptant les faces cachées d'un symbolisme qui était pour elle une clé importante pour entrer dans l'univers égyptien. On peut rappeler ici que son premier livre *Le style égyptien*, paru en 1946, montre une approche très novatrice et pionnière de l'art du temps des pharaons, qu'elle arrache allègrement aux idées reçues, battant en brèche des dogmes maintenant récusés. Ses interprétations des monuments et artefacts égyptiens la ramenaient régulièrement au paysage nilotique auquel ils étaient reliés, mettant en relief les caractéristiques symboliques de la Nature et de l'Inondation, thème très présent dans ses travaux. Elle n'hésitait pas à discerner des connotations physiques et sexuelles dans ses analyses de la civilisation égyptienne, démarche maintenant communément admise, mais très en avance pour son temps. Au musée, ses choix en matière d'enrichissement des collections furent éclectiques et toujours pertinents, ne négligeant aucune période de l'Égypte ancienne. Passionnée par l'époque des pharaons Akhenaton et Toutânkhamon, l'égyptologue

eut l'immense fierté d'accueillir au Louvre en 1972 le buste d'Akhenaton que l'Égypte offrait à la France, en remerciement de son action menée dans le cadre du sauvetage des monuments de la Nubie. Ce fut sans doute un des moments les plus gratifiants de sa vie professionnelle, qui témoignait de sa capacité à réaliser des exploits, au nom de la France, du Louvre et de l'égyptologie.

Christiane Desroches Noblecourt a beaucoup dérangé. Sans doute avait-elle des défauts, dont le plus grave était de trop se fier à son instinct et de ne pas assez démontrer le bien-fondé de ses idées, au risque parfois de se tromper ou de tomber dans l'excès. Sa spontanéité, son aplomb, son talent oratoire avaient quelque chose d'exalté, de lumineux, qui irritait profondément un grand nombre de ses collègues. Ceux-là ne reconnaissaient pas de telles manières. Toutefois, elle a eu la reconnaissance de la République française, qui l'a faite Grand Croix de la Légion d'Honneur; du Cnrs, dont elle fut la seule égyptologue à être décorée de la Médaille d'or, de l'Unesco, dont elle eut la Grande Médaille d'argent et de tous les collègues égyptiens et étrangers qui l'ont honorée et ont rendu hommage à ses travaux dans leurs universités et instituts. Enfin, elle fut très populaire auprès du grand public, qu'elle a enchanté avec ses livres et ses expositions. Pour beaucoup, elle représentait l'égyptologie française.

Évoquer en quelques pages un personnage aussi exceptionnel, controversé et flamboyant que Christiane Desroches Noblecourt est une entreprise délicate. La tâche est d'autant plus complexe qu'elle a elle-même fait revivre ses exploits avec une verve sans pareille dans ses nombreux ouvrages autobiographiques qui ont tous été des succès de librairie. Ceux qui l'ont connue, entendue et lue sans *a priori* sont frappés par son intuition en matière d'égyptologie, son flair en histoire de l'art, la vision à la fois juste et intime qu'elle avait du monde égyptien, son indifférence aux idées reçues, son audace, sa combativité, son ardeur et son courage - toutes qualités qu'elle a mises au service de notre discipline, qu'elle illustra avec panache pendant près de quatre-vingts ans.

Guillemette ANDREU-LANOË

Je remercie Claude Vandersleyen et Christian Leblanc pour les renseignements qu'ils m'ont fournis ainsi que Monique Nelson, à qui l'on doit la photographie illustrant ce texte. On trouvera une notice biographique de Christiane Desroches Noblecourt par Claude Vandersleyen en tête du volume d'hommage qui lui fut dédié: *La femme dans les civilisations orientales*, AOB 15, 2001, p. XVII-XX.

Bibliographie de Christiane Desroches Noblecourt

établie par Isabelle FRANCO

1938

« Un modèle de maison citadine du Nouvel Empire (Musée du Louvre: n° E 5357) », *RdE* 3, p. 17-25.

1941

L'art égyptien du musée du Louvre, Floury, Paris.

« Les tombes à niches orientées », dans *Miscellanea Gregoriana. Raccolta di scritti pubblicati nel I centenario dalla fondazione del Museo Egizio, 1839-1939*, p. 63-74.

1942

« Le papyrus », *La Feuille Blanche* 3, p. 3-18.

1943

« Le théâtre égyptien », *Journal des Savants*, octobre-décembre, p. 166-176.

« Le papyrus », *La Feuille Blanche* 4, p. 1-16.

1946

Le style égyptien, Larousse, Paris.

1947

Les religions égyptiennes, dans *Histoire générale des religions*, I, Quillet, Paris.

« Une coutume égyptienne méconnue », *BIFAO* 45, p. 185-232.

« Bijoux d'Égypte », *L'Amour de l'Art* 8-9, numéro spécial sur les bijoux, p. 324-329.

1948

« Les enfants du Kep », *Actes du XXI^e congrès international des orientalistes*, Paris, p. 68-70.

1949

« Fouilles en Égypte de 1948-1949 », *BSFE* 1, p. 11-20.

« L'éducation dans l'ancienne Égypte », *Jardin des Arts*.

« Le film et l'écran au temps des Pharaons », *L'Amour de l'Art*, 29^e année, nouvelle série n° 37-39, p. 7-10.

« La cave de Toutankhamon », *L'Amour de l'Art*, 29^e année, nouvelle série n° 40-42, p. 62-65.

1950

« À propos de l'obélisque de Saint-Jean-de-Latran et d'un sanctuaire en vogue à Karnak à la fin de la XVIII^e dynastie. Nouveaux exemples de scarabées commémoratifs de la XVIII^e dynastie », *ASAE* 50, p. 257-267.

« Les sépultures de l'Ancien Empire », « Catalogue des objets », dans K. Michałowski, Chr. Desroches *et al.* (éd.), *Tell Edfou 1939, FFP* 3, Le Caire, p. 1-62, p. 161-327.

« À la recherche de l'art pharaonique », *Pour l'Art* 10, p. 18-19; 11, p. 6-9.

« Un petit monument commémoratif du roi athlète », *RdE* 7, p. 37-46.

« Temples et tombeaux », *L'Amour de l'Art* 28, 3, série 34-36, p. 205-216.

Le Nil, les Arts Majeurs, La vie journalière et les arts mineurs, Le roi et la monarchie pharaonique, La religion, Les scribes et la science, L'enseignement par l'image.

(série de douze films éducatifs Larousse) 1947-1950.

1951

« Deux grands obélisques précieux d'un sanctuaire à Karnak. Les Égyptiens ont-ils érigé des obélisques d'électrum? », *RdE* 8, p. 47-61.

« Fards et parures du visage au temps des pharaons », *L'Amour de l'Art*, 30^e année, nouvelle série n° 49-51, p. 39-42.

« Nouveaux commentaires sur l'obélisque de Saint-Jean-de-Latran », *RevArch* 37, p. 5-13.

1952

« Hommage d'un poète à la princesse lointaine », *Kèmi* 12, p. 34-45.

« Pots anthropomorphes et recettes magico-médicales dans l'Égypte ancienne », *RdE* 9, p. 49-67.

« L'obélisque vous parle », *Vie et Langage* 3, juin, p. 13-16; 9, décembre, p. 23-28.

1953

« Un "lac de turquoise": godets à onguents et destinées d'outre-tombe dans l'Égypte ancienne », *MonPiot* 47, p. 23-50.

« "Concubines du mort" et mères de famille au Moyen Empire », *BIFAO* 53, p. 7-47.

« L'obélisque vous parle », *Vie et Langage* 14, mai, p. 215-226.

« Aspects de la marine au temps des Pharaons », *Revue Maritime*, nouvelle série, avril, p. 437-460.

1954

- « Note à propos de la communication de J. Schwartz », *BSFE* 15, p. 30-31.
- « Poissons, tabous et transformations du mort », *Kémi* 13, p. 33-42 (communication faite au Congrès des égyptologues à Cambridge).
- « La cueillette du raisin dans la tombe d'une musicienne de Neïth à Saïs », *Revue des Arts asiatiques* 1, p. 40-60.
- « Vie de l'écolier égyptien telle que la révèlent les œuvres d'art », *Jardin des Arts* 2, décembre, p. 73-80.
- « Chroniques de l'art ancien et moderne », *La Revue des Arts* 4, p. 251-256.
- Le mastaba d'Akhethotep*, Miniguides du musée du Louvre, RMN, Paris.
- « Les Égyptiens du Moyen et du Nouvel Empire », dans P. Francastel (dir.), *Les sculpteurs célèbres*, Mazenod, Paris.

1955

- « Du nouveau sur l'Égypte et la Nubie », *Jardin des Arts* 11, septembre, p. 665-676.
- « Rêveries égyptologiques dans la nécropole de Memphis », *Les Grandes archéologiques de 1954*, Le Caire, p. 125-129.
- « Égypte », *La Revue des Arts* 4, p. 250-256.

1956

- « Les temples de Nubie et leur destin », *BSFE* 20, p. 11-20.
- « Interprétation et datation d'une scène gravée sur deux fragments de récipients en albâtre provenant des fouilles du palais d'Ugarit », dans Cl. Fr.-A. Schaeffer (éd.), *Ugaritica* III, *BAH* 64, p. 179-220.

1957

- « Nouvelles d'Égypte et de Nubie », *BSFE* 23, p. 15-31.
- « Nouvelles acquisitions (Le collier à clochettes du roi Pinedjem, La statue-cube du prince Ramsès-Si-Ptah) », *La Revue des Arts*, 7, I, p. 19-21.
- « Nouvelles acquisitions (Portrait d'un des maîtres étrangers de l'Égypte) », *La Revue des Arts*, 7, 3, p. 121-122.
- « Nouvelles acquisitions (Un petit monument de théologique memphite, La statuette d'Osiris) », *La Revue des Arts*, 7, 4, p. 177-179.
- « L'activité archéologique de la France en Égypte 1955-1956 », *Bulletin d'information de la Mission Laïque française* 20-21, nov.-fév., p. 29-32.

1958

- « Un petit "Monument" de Théologie memphite », dans *Festschrift Hermann Junker*, *MDAIK* 16, p. 83-85.
- « La vie quotidienne en Égypte, le mastaba du Louvre », *Jardin des Arts* 43, p. 445-454.
- Participation au catalogue de l'exposition *Jeu et sport dans le monde antique*, Bruxelles
- Abou-Simbel: Petit temple. Textes hiéroglyphiques*, CEDAE, *CollSc* 50, Le Caire.

1960

- L. Mazenod (éd.), *Les femmes célèbres, Reines et impératrices: grandes dames et femmes politiques*, Mazenod, Paris.
- L'ancienne Égypte: L'extraordinaire aventure amarienne*, éditions des Deux-Mondes, Paris.
- « The Greatest Open Air Museum in the World is about to disappear. Le plus grand musée en plein air du monde est à la veille de disparaître », *Museum* 13, 3, p. 173-194.
- « Pourquoi et comment sauver les sanctuaires de Nubie », *L'Unesco et ses amis*, juillet, p. 8-12.
- « Le sauvetage des monuments de Nubie », *La Revue du Caire* 45, 242, octobre, p. 221-233.

1961

- Égypte, l'art égyptien*, Grand Larousse, Paris.
- L'art égyptien*, Carrefour des Arts, Paris.

1962

- Temples de Nubie, des trésors menacés*, Art et Style, Paris.
- L'art égyptien*, PUF, Paris.
- Peintures des tombeaux et des temples égyptiens*, Unesco, Le grand art en livre de poche, Flammarion, Paris.
- The Sculpture of Ancient Egypt*, H.E. Read, H.D. Molesworth (éd.), *The Acanthus History of Sculpture*, Oldbourne, Londres.

1963

- Toutankhamon, Vie et mort d'un pharaon*, Hachette, Paris (douze éditions en langues étrangères).

1964

- « L'épopée archéologique en Nubie », *Plaisir de France* 304, p. 16-25.
- Préface de H. DE MEULENAERE, M. DEWACHTER, *La chapelle ptolémaïque de Kalabcha*, CEDAE, *CollSc* 70, Le Caire.
- « Rapport sur la vie et l'œuvre de Monsieur Alexandre Piankoff », présenté par la section des Langues et civilisations orientales en vue de l'obtention de la médaille d'argent du Cnrs.

- « Dieux et temples de Dakke en Nubie perdue », *Archéologia* 1, novembre-décembre, p. 8-16.
- 1965**
Toutankhamon, Vie et mort d'un pharaon, Hachette, Paris (édition de poche).
 Préface de S. CURTO, *Nubia, Storia di una civiltà favolosa*, Istituto geografico de Agostini, Novara.
- 1966**
 « Une fiole évoquant le poisson "lates" de la déesse Neith », dans M.-L. Bernhard (éd.), *Mélanges offerts à Kazimierz Michałowski*, p. 71-81.
- 1967**
Toutankhamon et son temps (dir.). *Catalogue de l'exposition présentée au Petit Palais, Paris 17 février - juillet 1967*, Paris.
 « Exposition Toutankhamon et son temps au Petit Palais », *Revue du Louvre* 17, p. 13-26.
 « Toutankhamon et son temps », *Bulletin de l'association générale des médecins de France*, avril-mai, p. 42-50.
 « Toutankhamon et son temps - exposition (Paris, Petit Palais) », *Archéologia* 15, mars, p. 38-49.
 Préface et introduction de P. BARGUET *et al.*, *Le temple d'Amada, III, Textes*, CEDAE, *CollSc* 53, Le Caire.
 Préface de J. ČERNÝ, *Le temple d'Amada, V, Les inscriptions historiques*, CEDAE, *CollSc* 55, Le Caire.
- 1968**
Le Petit Temple d'Abou Simbel: « Nofretari pour qui se lève le dieu-soleil ». (en collaboration avec Ch. KUENTZ), CEDAE, *Mémoires I-II*, Le Caire.
Le Monde sauve Abou Simbel (en collaboration avec G. GERSTER), éditions Koska, Vienne, Berlin.
 « La cueillette du raisin à la fin de l'époque amarnienne », *JEA* 54, p. 82-88.
Le spéos d'el-Lessiya (en collaboration), CEDAE, *CollSc* 62-63, Le Caire.
 Introduction de J. YOYOTTE, *Les trésors des pharaons*, Skira, Genève.
 Discours prononcé lors de la remise à Monsieur Jacques Vandier de l'épée d'académicien.
- 1969**
 « Le nouveau site d'Abou Simbel et son petit temple », *BSFE* 53-54, p. 3-30.
La vallée des rois en Égypte: tombeau de Séthi I^{er} (en collaboration avec S. DONADONI), Skira, Paris, Genève.
- 1970**
Graffiti de la montagne thébaine, I, 1, Cartographie et étude topographique illustrée, (en collaboration), CEDAE, *CollSc* 2, Le Caire.
 Préface de Fr. DAUMAS, *La Ouâbet de Kalabcha*, CEDAE, *CollSc* 69, Le Caire.
- 1971**
Le grand temple d'Abou Simbel. La bataille de Qadesh (en collaboration), CEDAE, Le Caire.
Graffiti de la montagne thébaine, I, 2, La vallée de l'Ouest. Cartographie, topographie, géomorphologie, préhistoire (en collaboration), CEDAE, *CollSc* 3, Le Caire.
 Préface de Ch. KUENTZ, *La face sud du massif est du pylône de Ramsès II à Louxor*, CEDAE, *CollSc* 29, Le Caire.
- 1972**
Graffiti de la montagne thébaine, I, 3, Compléments aux secteurs A et C. Frange du Sahara thébain (en collaboration), CEDAE, *CollSc* 4, Le Caire.
 « Un buste monumental d'Aménophis IV, don prestigieux de l'Égypte à la France », *Revue du Louvre* 22, 4/5, p. 239-250.
 « La quête des graffiti », dans *Textes et langages de l'Égypte pharaonique, Cent cinquante années de recherches 1822-1922. Hommage à Jean-François Champollion*, *BdE* 64, 2, Le Caire, p. 151-183.
 « Les recherches du Centre d'Études et de documentation sur l'Histoire de l'Art et la Civilisation de l'Égypte Antique (CEDAE) », *Archéonumis* 2, p. 8.
- 1973**
Graffiti de la montagne thébaine, I, 4, Cartographie, topographie, géomorphologie, préhistoire (en collaboration), CEDAE, *CollSc* 5, Le Caire.
 « Nouvelles acquisitions (Buste fragmentaire de Touy, mère de Ramsès II; vasque thinite; groupe de deux hamadryas; jouet à cavalier; stèle de Chechi; torse de la reine Neferou-Sobek) », *Revue du Louvre* 24, 1974, p. 43-54.
 « Les temples de la Nubie submergée et la rive gauche de Thèbes », *Le Courrier du CNRS* 9, juillet, p. 28-38.
 Préface de J.-Cl. GOYON, H. EL-ACHIRIE, *Le Ramesseum, I, Les colonnes de la salle hypostyle*, CEDAE, *CollSc* 30, Le Caire.
- 1974**
 « La statue colossale fragmentaire d'Aménophis IV offerte par l'Égypte à la France (Louvre E 27112) », *Mon Piot* 59, p. 1-44.

Préface de J.-Cl. GOYON, A. EL-ACHIRIE, *Le Ramesseum*, VI, *La salle des litanies*, CEDAE *CollSc* 32, Le Caire.

1975

« Les récentes acquisitions (Relief fragmentaire de Païrkap E 27138, Buste funéraire d'un prêtre égyptien du culte impérial E 27139, Statuette-étalon d'Osiris Khenti-Imentet E 27140) », *Revue du Louvre* 25, p. 248-254.

Préface de S. DONADONI *et al.*, *Le Grand Temple d'Abou Simbel. Les salles du trésor sud*, CEDAE, *CollSc* 48, Le Caire.

1976

Ramsès le Grand (dir.), *Catalogue de l'exposition présentée au Grand Palais*, Paris.

« À propos de l'exposition "Ramsès II" à Paris », *L'œil* 51, p. 2-11.

« Ramsès II, l'homme et le dieu », *Bible et Terre Sainte* 185, p. 13-17.

« Ramsès, le roi soleil », *Réalités* 362.

« La communication au temps de Ramsès », *Revue Française des Télécommunications* 27, octobre, p. 38-44.

Le Ramesseum, X, *Les annexes nord-ouest, 1. Architecture, archéologie, essai d'interprétation* (en collaboration), CEDAE, *CollSc* 35, Le Caire.

« Le groupe d'un haut fonctionnaire du Nouvel Empire et de son épouse », *Revue du Louvre* 26, p. 85-92.

« Galeries nationales du Grand Palais, Ramsès II », *Revue du Louvre* 26, p. 110-119.

Préface de F. HASSANEIN, M. NELSON, *La tombe du prince Amon - (Her)-Khepchef*, CEDAE, *CollSc* 71, Le Caire.

« Ramsès II le Grand - exposition (Paris, Grand Palais) » (en collaboration avec M. NELSON), *Archéologia* 95, juin, p. 18-50.

1977

L'Égypte des Pharaons (dir.), *Catalogue de l'exposition présentée à la Fondation Prouvost Marcq-en-Barceul*.

« L'Égypte d'aujourd'hui et l'Égypte éternelle », *Atlas*, octobre, p. 92-106.

Préface d'A. YOUSSEF *et al.*, *Le Ramesseum*, IV, *Les batailles de Tounip et de Dapour*, CEDAE, *CollSc* 31, Le Caire.

Discours prononcé lors de la remise à Monsieur Germain Bazin de l'épée d'académicien.

Sanctuaires d'Orient: Égypte, Grèce, Palestine, Pygmalion, Paris.

1978

« Une exceptionnelle décoration pour la "Nourrice qui devint reine" », *Revue du Louvre* 28, p. 20-27.

« Arts de métamorphose », dans J. Leclant (dir.), *Le monde égyptien, Les pharaons*, I, *Le temps des pyramides*, L'univers des formes, Paris, p. 227-271.

1979

« Arts de métamorphose », dans J. Leclant (dir.), *Le monde égyptien, Les pharaons*, II, *L'Empire des conquérants*, L'univers des formes, Paris, p. 205-269.

« Quatre objets proto-dynastiques provenant d'un trésor » funéraire », *Revue du Louvre* 29, p. 108-117.

« Un couple de seigneurs du palais sous Aménophis II », *Revue du Louvre* 29, p. 280-290.

« Le soleil sous les pharaons », *Le Courrier du CNRS*, juin, p. 9-17.

Préface de M. MAHER-TAHA, A.-M. LOYRETTE. *Le Ramesseum*, XI. *Les fêtes du dieu Min*, CEDAE, *CollSc* 36, Le Caire.

Préface de M. ALY *et al.*, *Le temple de Dendour*, II, CEDAE, *CollSc* 57, Le Caire.

La crypte de l'Osiris, Miniguides du Musée du Louvre, Département des antiquités égyptiennes, RMN, Paris.

Préface de J. LAUFFRAY, *Karnak d'Égypte, domaine du divin*, CNRS, Paris.

1980

« Arts de métamorphose », dans J. Leclant (dir.), *Le monde égyptien, Les pharaons*, III, *L'Égypte du crépuscule*, L'univers des formes, Paris, p. 169-223.

« Isis-Sothis, - le chien la vigne -, et la tradition millénaire », dans *Livre du Centenaire de l'Institut français d'archéologie orientale*, MIFAO 104, p. 15-24.

« Victoire en Nubie », *Le courrier de l'UNESCO*.

« Les fouilles de Tôd. Égyptologie et mécénat », *Revue du Louvre* 30, p. 192-197.

« Onguents et fards au pays des pharaons », dans G. Vindry (dir.), *3000 ans de parfumerie. Parfums, savons, fards et cosmétiques, de l'Antiquité à nos jours, exposition organisée à l'occasion de l'Année du patrimoine, et de la tenue du VIII^e Congrès mondial des huiles essentielles, 22 juillet-22 octobre 1980, Grasse, musée d'Art et d'Histoire*, p. 15-23.

La vie du bord du Nil au temps des pharaons (dir.), *Catalogue de l'exposition présentée au musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, novembre 1980-février 1981*, Calais.

1981

Un siècle de fouilles françaises en Égypte 1880-1980 : À l'occasion du Centenaire de l'École du Caire (IFAO) (dir.), Catalogue de l'exposition présentée à l'École du Caire, au Musée du Louvre, Musée d'Art et d'Essai, au Palais de Tokyo, Paris, 21 mai-15 octobre 1981, Ifao, Le Caire, RMN, Paris.

Un siècle de fouilles françaises en Égypte à propos du centenaire de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, Petit journal d'une exposition.

« La naissance de l'écriture », dans *L'Égypte et la naissance de l'écriture, cunéiformes et hiéroglyphes*, Catalogue de l'exposition présentée au Grand Palais, 7 mai-9 août 1982, Paris, p. 32-35.

« Musée de site et musée du site à propos de la Vallée des Reines », dans *Prospection et sauvegarde des antiquités de l'Égypte*, Le Caire, p. 95-97.

La grammaire des formes et des styles (Antiquités : Égypte), Bibliothèque des Arts, Office du Livre, Fribourg.

« L'Égypte des Pharaons », *Total Information* 86, p. 34-40.

Le grand temple d'Abou Simbel, Archéologie du monument (en collaboration avec S. DONADONI), CEDAE, Le Caire.

« Un siècle de fouilles françaises en Égypte - exposition (Paris, Palais de Tokyo) », *Archéologia* 155, juin, p. 6-18.

1982

« Récentes fouilles de Tôd », *BSFE* 93, p. 5-20.

« La chaussure égyptienne », *Bulletin de l'Institut de calcéologie* 1, p. 13-14.

« Touy, mère de Ramsès II, la reine Tanedjmy et les reliques de l'expérience amarnienne », dans *L'égyptologie en 1979, Axes prioritaires de recherches, II, Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique* 595, éditions du Cnrs, Paris, p. 227-243.

« Le Ba de la divine Hathor », *Revue du Louvre* 32, p. 188-198.

1983

Préface de H. HARTLEBEN, *Champollion, sa vie et son œuvre, 1790-1832*, Pygmalion, Paris.

1984

« Les fouilles du Musée du Louvre à Tôd en 1982-1983 », *BSFE* 100, p. 8-30.

« Le "bestiaire" symbolique du libérateur Ahmosis », dans *Studien zu Sprache und Religion Ägyptens, Mélanges Wolfhart Westendorf*, III, Göttingen, p. 883-892.

1985

La momie de Ramsès II (en collaboration), Recherches sur les Civilisations, Paris.

Le grand pharaon Ramsès II et son temps, Catalogue de l'exposition présentée à Montréal.

« Les vestiges du règne d'Aménophis IV découverts dans le domaine de Monthou à Tôd » (en collaboration avec Chr. LEBLANC et M. ABDEL MAKSOU), *ASAE* 70, p. 253-276.

« Les zéloteurs de Mandoulis et les maîtres de Ballana et Qustul », dans P. Posener-Krieger (éd.), *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar*, BdE 97, Le Caire, p. 199-218.

« Considérations sur l'existence des divers temples de Monthou à travers les âges dans le site de Tôd. État de la question en 1983 » (en collaboration avec Chr. LEBLANC), *BIFAO* 84, p. 81-109.

« La vie de l'écolier égyptien telle que la révèlent les textes et les œuvres d'art », *Historia* 465, p. 73-79.

1986

La femme au temps des Pharaons, Stock, Paris.

« La Vallée des Reines retrouvera-t-elle sa splendeur passée? », *Archéologia* 209, janvier, p. 22-37.

1988

« L'Égypte au temps des pharaons », *Le Courrier de l'UNESCO*, septembre, p. 26-29.

Préface de Chr. LEBLANC, S. EL-SAYED, *Le Ramesseum, IX, Les piliers « osiriyaques »*, CEDAE, CollSc 34, Le Caire.

1989

Préface de I. BADAWY *et al.*, *Le Grand Temple d'Abou Simbel, La chapelle de Rê-Horakhty*, CEDAE, CollSc 45 B, Le Caire.

« Pierre du Bourguet, conservateur en Chef honoraire des Musées Nationaux », *BSFE* 114, p. 12-16.

1990

« La Vallée des Reines : le message de la grotte sacrée », *Dossiers d'Archéologie* 149-150, mai-juin, p. 4-21

« Nofretari, reine de la Vallée », *Ulysse* 10, p. 34-38

« Abou Simbel, huitième merveille du monde », *Ulysse* 16, p. 13.

« Philae, perle de l'Égypte », *Ulysse* 16, p. 18-21.

« Chère Rosalind », dans T.G.H. James, J. Malek (éd.), *A Dedicated Life. Tributes Offered in Memory of Rosalind Moss*, Oxford, p. 29-34.

« Akhénaton (Aménophis IV) », dans *Encyclopaedia Universalis*, I, p. 645-646.

1991

« Les trois saisons du dieu et le débarcadère du ressuscité », dans *Festschrift Werner Kaiser, MDAIK* 47, p. 67-80.

« Le mammisi de Ramsès au Ramesseum », *Memnonia* 1, p. 25-46.

Discours prononcé lors de la réception du Prix Saint-Simon.

« Abou Simbel, Ramsès et les dames de la couronne », dans E. Bleiberg, R. Freed, *Fragments of a Shattered Visage, The Proceedings of the International Symposium of Ramesses the Great, MIEAA* 1, p. 127-166.

« Le langage symbolique des lys, papyrus et lotus dans l'Égypte ancienne », *Bulletin mensuel de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier* 22, p. 27-28.

1992

La Grande Nubiade. Le parcours d'une égyptologue, Stock, Paris.

L'Égypte vue d'en haut, La Martinière, Paris.

La tombe aux vignes (en collaboration), fondation Kodak-Pathé (réalisation en maquette grandeur nature suivant le procédé Kodak utilisé pour la reproduction de la grotte de Lascaux).

« La mémoire de l'Égypte ancienne », *Ulysse* 27, p. 14-19.

1993

« La tombe de Nofrétari, Grande Épouse Royale de Ramsès II », *Archéologia* 291, juin, p. 42-53.

« Le zodiaque de Pharaon », *Archéologia* 292, juillet-août, p. 20-45.

La Grande Nubiade, Livre de Poche, Paris.

Préface de P. VERNUS, *Affaires et scandales sous les Ramsès: La crise des valeurs dans L'Égypte du Nouvel Empire*, Pygmalion, Paris.

1994

Préface de Y. KOENIG, *Magie et magiciens dans l'Égypte ancienne*, Pygmalion, Paris.

Préface de É. DAVID, *Mariette Pacha 1821-1881*, Pygmalion, Paris.

« Le réveil des Temples de Nubie », *Archéologia* 300, avril, p. 16-25.

1995

Amours et fureurs de La Lointaine: Clés pour la compréhension de symboles égyptiens, Stock, Paris.

« À propos de la nouvelle tombe de la Vallée des Rois », *Archéologia* 314, p. 4-6.

1996

Ramsès II. La véritable histoire, Pygmalion, Paris.

« Les déesses et le Sema-Taouy », dans *Studies in Honor of William Kelly Simpson*, I, Boston, p. 191-197.

« Ramsès II: la jeunesse d'un prince surdoué », *Archéologia* 329, décembre, p. 18-29.

Préface d'I. FRANCO, *Mythes et dieux. Le souffle du soleil*, Pygmalion, Paris.

1997

« L'art au service de Ramsès ou l'ingrat continuateur d'Akhénaton », dans *L'impero rameside: Convegno internazionale in onore di Sergio Donadoni, Quaderni di Vicino Oriente* 1, Rome, p. 71-75.

« La monture de l'enfant divin », dans J. Phillips et al. (éd.), *Ancient Egypt, the Aegean, and the Near East: Studies in Honour of Martha Rhoads Bell*, I, p. 169-178.

« Raisonances bibliques chez une égyptologue », dans *Moïse hébreu, Moïse égyptien, Revue d'éthique et de théologie morale*, 201, Le Cerf, Paris, juin, p. 133-148.

CD-Rom *Toutankhamon*, Syrinx, Paris.

Préface de G. SINOUE, *Le dernier pharaon. Méhémet Ali*, Pygmalion, Paris.

Préface de Chr. BARBOTIN, É. DAVID, *l'ABCdaire de Ramsès II*, Flammarion, Paris.

1998

« Le périple du "Naufragé" et le calendrier du Ramesseum », *Memnonia* 9, p. 59-66.

1999

Le secret des temples de la Nubie, Stock, Paris.

« Hadrien à Philae », dans *Hadrien. Trésors d'une villa impériale, Catalogue de l'exposition présentée à la mairie du V^e arrondissement, 22 septembre-19 décembre 1999, à Paris*, Electa, Milan, p. 63-73.

« Le conte du Naufragé », dans *Actes du colloque tenu à l'Institut catholique de Paris, janvier 1998*, p. 155-162.

« Parlons de Ramsès », *Archéologia* 354, mars, p. 36-38.

« De Ramsès II à Farouk. Tintin et l'Égypte. Les cigares de Pharaon », *Figaro littéraire*, janvier.

CD-Rom *Ramsès II*, Syrinx, Paris.

« L'Égypte et la Terre du Dieu », *Ulysse* 66.

« Présence de Ramsès à Paris », *Dossiers d'archéologie* 241, mars, p. 4-5.

Préface d'É. DAVID, *Gaston Maspero. Le gentleman égyptologue*, Pygmalion, Paris.

- Préface de S. CAUVILLE. *L'œil de Rê: Histoire de la construction du temple d'Hathor à Dendara (du 16 juillet 54 av. J.-C. au printemps 64 apr. J.-C.)*, Pygmalion, Paris.
- 2000**
Préface *Égypte*, Passions d'ailleurs, Larousse, Paris.
La femme au temps des Pharaons, édition revue, illustrée et augmentée en album, Stock, Paris.
- 2001**
Préface d'I. FRANCO, *Les grands pharaons et leurs œuvres*, Pygmalion, Paris.
Le secret des temples de la Nubie, le Livre de poche, Paris.
- 2002**
La reine mystérieuse – Hatshepsout, Pygmalion, Paris.
- 2003**
« À propos des piliers héraldiques de Karnak : une suggestion », *Cahiers de Karnak XI-2*, p. 387-403.
La reine mystérieuse – Hatshepsout (édition de poche), J'ai lu, Paris.
Sous le regard des dieux. Les quatre vérités d'une grande égyptologue, entretiens avec J. Ph. De Tonnac et I. Franco, Albin Michel, Paris.
Préface de R. SCHUMANN-ANTELME, St. ROSSINI, *Dictionnaire illustré des dieux de l'Égypte*, éditions du Rocher, Monaco.
- 2004**
Le fabuleux héritage de L'Égypte, Télémaque, Paris.
Lorsque la nature parlait aux Égyptiens, Le Seuil, Paris.
Symboles de l'Égypte (en collaboration avec D. ELOUARD), Desclée de Brouwer, Paris.
- 2005**
Sous le regard des dieux, Le Livre de poche, Paris.
- 2006**
Le patrimoine de l'humanité; 25 ans d'images GEO (ouvrage collectif), Paris.
Le fabuleux héritage de l'Égypte, Pocket, Paris.
Le secret des découvertes (avec CD), Editions SW Télémaque, Paris.
- 2007**
Ramsès II (version abrégée et illustrée), Flammarion, Paris.
Mondes perdus – Mondes retrouvés (ouvrage collectif), Sélection du Reader's Digest, Paris.
- 2008**
Symboles de l'Égypte (en collaboration avec D. ELOUARD,) Le Livre de poche, Paris.
La reine mystérieuse – Hatshepsout (version abrégée et illustrée), Flammarion, Paris.
Le secret des découvertes (édition de poche), Pocket, Paris.
Plusieurs contributions à diverses publications d'histoire de l'art, dont l'*Amour de l'Art* (dirigé par René Huyghe), exemples: responsable du numéro spécial sur l'Égypte et la contribution dans le numéro spécial consacré à *Bacchus, la vigne et le vin*.